

L'art de jouer à cache-cache

ART CONTEMPORAIN

Anouchka Perez expose ses œuvres à sens multiples à Morges.

ANNE DEVAUX

adevaux@lacote.ch

La jeune plasticienne, en résidence d'artiste depuis six mois au musée Alexis Forel, présente une série d'œuvres d'art contemporain sur laquelle, au premier abord, le regard pourrait glisser sans effort. Pourtant, quelque chose accroche, perturbe et finalement, sidère. Le visiteur n'a pas d'autre choix que de se regarder dans les mots de l'artiste. Elle ne lui permet même pas de les lire. L'exposition «Sens dessus dessous» se découvre la tête à l'envers.

L'odeur enveloppante du bois frais, matériau de prédilection d'Anouchka, flotte dans la grande salle très aérée du musée. La mise en forme de quelques mots bien lisibles, saute à la figure. D'autres mots se cachent dans les lambourdes découpées, vissées les unes aux autres dont certaines sont recouvertes d'un miroir. Il faut tordre le cou, chercher ou fuir la lumière qui se reflète dans les miroirs pour les déchiffrer. Puis, il y a les mots insaisissables qui traçassent l'esprit.



L'artiste Anouchka Perez surplombe sa structure éphémère composée de 200 lambourdes dans la cour intérieure du musée.

SIGFREDO HARO

nu pour ses travaux sur le langage. Anouchka Perez défend l'idée que déformer, au sens propre, les lettres qui composent le mot et, par voie de conséquence,

plexité du sens, comment fonctionnelle la communication, je décontextualise pour donner un autre sens.

Dans son atelier, un canevas tissé de fils en papier de la largeur d'une lettre en minuscule, découpés dans le livre «A la recherche du temps perdu», de Marcel Proust, est en cours de finition.

Les structures du lien

Cependant, l'explication du titre de l'exposition «Sens dessus dessous» se trouve dans les structures *in situ*, œuvres éphémères qu'Anouchka a installées. Immenses, composées que de lambourdes, elles donnent l'impression d'être jetées comme un jeu de mikado géant. Mais,

pour l'artiste, qui s'amuse à défier les lois de la physique, «c'est rangé, stable et équilibré». Ces structures relient les étages du

musée de la cour jusqu'au second étage, où une série de dessins en sérigraphie conclut l'exposition. ◉



«J'avais envie de prendre toute la place et d'investir ces lieux que je connais depuis 10 ans.»

ANOUSHKA PEREZ ARTISTE PLASTICIENNE

Le langage l'obsède depuis dix ans, d'ailleurs elle a consacré son mémoire de Bachelor au philosophe Ludwig Wigenstein con-

le mot lui-même, ouvre un nouveau champ sémantique, «avec les mots et le langage, le champ des possibilités est immense, la com-

LA RÉSIDENCE D'ARTISTE, UNE EXPÉRIENCE À RÉITÉRER

Yvan Schwab, conservateur du musée Alexis Forel et professeur en histoire de l'art au Gymnase de Morges, est très satisfait d'avoir donné carte blanche à son ancienne élève, Anouchka Perez. Première artiste à bénéficier de cette résidence d'artiste, elle ne sera pas la dernière. Le musée met à sa disposition un atelier, l'espace du musée pour accueillir ses structures *in situ*, une exposition avec tout l'appareil de communication qui l'accompagne et une édition sérigraphiée qui fixera le souvenir de ses œuvres éphémères après l'exposition. En restant dans le domaine de l'estampe, la filiation avec Alexis Forel est respectée. Yvan Schwab, affirme aussi la mission du musée en créant un lien entre le passé, le présent – grâce à la résidence d'artiste – et l'avenir. Cela lui permet également de mettre en lumière des artistes de la région morgienne. ◉